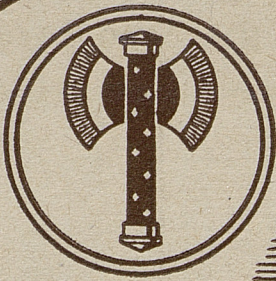


6^e BUREAU



ORGANE MENSUEL

M. STAMM-LAGER V.I.G.



N^o 14



LE CHOC DE LA

HARDTHÖHE



P. DELPIRE n. 42

4^v P 4065 RS

"L'Echo de la Hardthöhe No 14

Organe bi-mensuel

Rédacteur-Administrateur : Maurice RONDEAU - Mle 1740 VI/G

=====

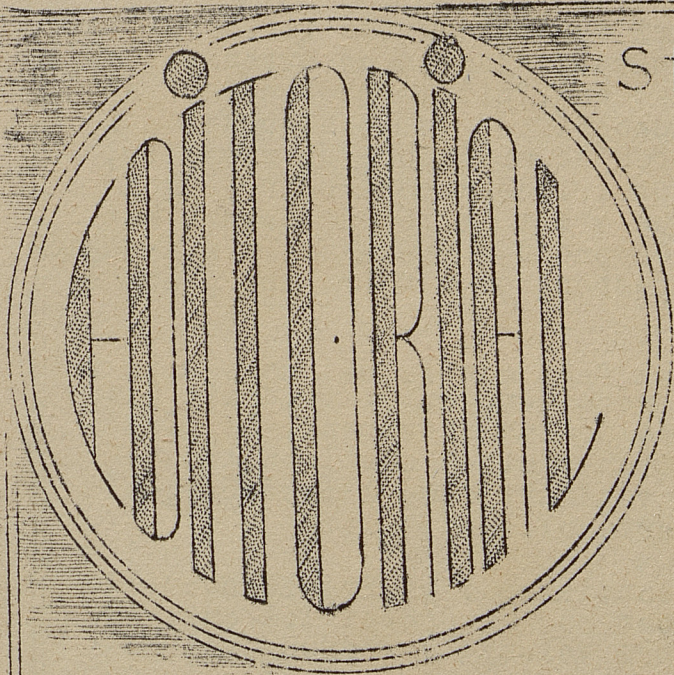
1er Avril 1942
mmmmmmmmmmmmmmmm

Geprüft

Stalag VI/G



- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">- Editorial : Sens de la Communauté- Pour les Etudiants- Communications de l'Homme de Confiance- Le Mouvement Pétain
 au camp et dans les Kdos- Sports- Courrier des Kommandos- La vie au camp |
|---|



SENS de la COMMUNAUTÉ

Pour tout P.G. qui arrive de son lointain Kdo, après une absence qui remonte parfois à 20 mois, il y a, à franchir la porte du camp, une émotion presque aussi forte que celle du premier jour. Que va-t-on trouver dans cette cour, dans ces baraquements, au milieu de ces hommes qu'on ne connaît pas ? - Et je suppose que la même appréhension étroit d'un peu d'angoisse le cœur de celui qui franchit le seuil d'un nouveau Kdo. Ici et là, c'est le même inconnu. On arrive bien seul, avec son bagage complet sur le dos, déraciné,

et il faudra se refaire des racines nouvelles, s'imposer dans un milieu nouveau.

Que sera ce milieu ? -

La conversation récente avec un prisonnier, en pleine cour du camp, m'y a fait réfléchir. Celui-là venait d'un gros Kdo.

" Quelle différence j'ai senti, m'a-t-il dit, entre les deux accueils ! Là-bas une franche camaraderie, l'impression qu'on n'est pas un étranger, un inconnu, mais quelqu'un de la famille, de la grande famille des prisonniers. Ici, c'est un peu le contraire que je trouve : le camp paraît fermé, imperméable. Il est dur de s'y faire connaître, de s'y faire une place. "

Portant ma responsabilité d'habitant du camp, j'ai baissé la tête, et puis j'ai essayé d'expliquer à l'arrivant les raisons de son impression première. Surtout, j'ai voulu lui faire comprendre que toute arrivée au camp prend une allure administrative par conséquent froide. Il était là depuis quelques heures : qu'il sache patienter un peu, qu'il sache surtout se faire connaître et tout changerait.

J'ai compris que mon interlocuteur n'était pas entièrement convaincu et au fond il avait un peu raison.

Je vous soumetts le cas, mes camarades du camp et des Kdos, à vous tous qui êtes installés depuis un certain temps déjà dans votre vie nouvelle, où qu'elle soit, et qui avez peut être trop tendance à vous renfermer sur vous mêmes. N'aurions-nous pas besoin de retrouver un peu le sens de la communauté !

Il est des Kdos qui l'ont parfaitement compris. Celui d'où arrivait mon prisonnier de tout à l'heure en est un magnifique exemple. Et pourtant, il y a là plusieurs centaines de travailleurs. Mais tous, groupés derrière leur Homme de Confiance,

ont eu à coeur de faire passer parmi eux un souffle vivifiant de camaraderie, qui n'exclut pas l'arrivant, jamais un étranger, mais toujours un ami. Bien d'autres Kdos ont fait le même effort, et s'en trouvent si bien qu'ils ne manquent pas de le signaler à l'occasion. Là, il n'est plus question de division, de rivalité, de jalousies... allons jusqu'au bout... de marché noir. On a compris qu'il faut s'entr'aider, que c'est la loi de nature, et l'on s'entr'aide joyeusement, on réapprend à partager, à s'accueillir, à se pousser un peu, sans protester, pour faire une place à celui qui vient.

Le Maréchal qui décidément nous fait confiance, nous cite en exemple chez nous. Il nous disait récemment qu'il voudrait bien obtenir de nos compatriotes "le même désintéressement, le même oubli de soi, le même sentiment communautaire" que l'on trouve dans les camps de prisonniers. Il voudrait "que l'intérêt général primât toujours les intérêts particuliers."

Ne trahissons pas trop cette confiance. La France nouvelle sera ce que nous la ferons. Ce n'est pas un décret-loi qui créera le sens communautaire, mais notre volonté à chacun. Si la France des barbelés est une France unie, la grande France le sera à son tour. Mes amis, réapprenons à nous aimer, à nous entr'aider les uns les autres.

Maurice RONDEAU

Poste les Etudiants

Le Bureau Universitaire de la Délégation Scapini, à Berlin, nous transmet un communiqué du Secrétariat d'Etat à l'Education Nationale. En voici l'essentiel :

1- PROGRAMMES DES CERTIFICATS D'ETUDES SUPERIEURES DE LETTRES

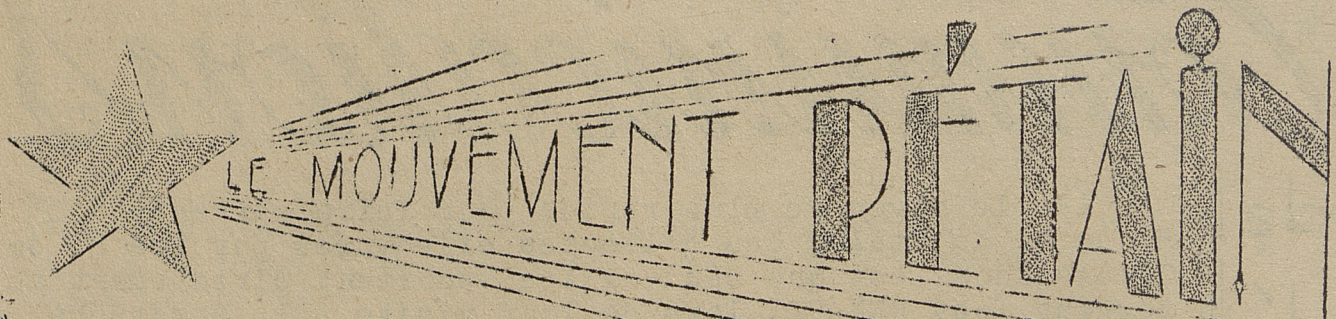
"J'ai décidé qu'à leur retour en France, les candidats aux certificats d'études supérieures de lettres seront interrogés, s'ils le désirent sur les anciens programmes (établis pour les années scolaires 1938 - 39 , 39 - 40 , 40 - 41)"

Jérôme Carcopino

Une brochure nous est annoncée qui indiquera les programmes des certificats de la Licence de lettres. Les étudiants sont invités à choisir de préférence les programmes de la Faculté de Lettres de Paris.

2- Pour une plus large diffusion des livres aux P.G., "il a été décidé qu'à chaque envoi individuel pourra être joint un livre dit récréatif." Les conditions d'envoi seront précisées directement aux familles en France. Les P.G. sont invités à "faire circuler ces livres... à constituer une petite bibliothèque dans chaque Kdo", à en solliciter l'échange avec d'autres Kdos par l'intermédiaire de l'Abschnitt.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M.
RONDEAU - 1740 VI/G - Hardthöhe - Ancien élève Faculté Lettres
Paris



LE MOUVEMENT PÉTAÏN

L'ACTIVITE DU MOUVEMENT PETAÏN

Le Mouvement Pétain prend à travers le Stalag VI/G une ampleur telle qu'elle ne permet pas malheureusement à nos possibilités de diffusion, soit parlées soit écrites, de répondre, avec toute la célérité désirable, au grand nombre de demandes formulées par nos camarades des Kdos.

C'est pour nous une grande joie que de constater le puissant mouvement d'intérêt et de sympathie déclenché ainsi par la Mission Scapini sur la demande du Maréchal.

Il prouve l'autorité entière et indiscutée que garde sur nous le Maréchal, parlant par l'intermédiaire de la Mission. Le caractère officiel qu'il donne à ce mouvement en le provoquant et en faisant investir le Comité Supérieur du Stalag VI-G, désigné par M. Baud délégué de la Mission, de toute l'autorité nécessaire à son action, doit inciter nos camarades à donner toute leur valeur aux informations qui leur sont apportées et aux directives qui leur sont transmises.

AU CAMP

L'activité générale se poursuit sur le même rythme.

Les manifestations publiques hebdomadaires se poursuivent chaque samedi soir devant des salles combles. Hoche, spécialisé dans les questions sociales, nous a donné la 2ème et dernière conférence qu'il consacrait à la Charte du Travail. Soyer doit nous donner lundi 16 Mars, (par suite d'un décalage exceptionnel) au lieu de Samedi, la conférence sur la Réforme de l'Enseignement.

En l'absence de Pignault, malade, le compte-rendu mensuel a été donné par G. Moussel, secrétaire du Mouvement.

Dans les groupes, les chefs de groupe sont allés plus avant encore dans l'étude des réformes réalisées en France. Ils ont repris sur des points plus précis la Charte du Travail les diverses réformes en faveur de la Famille française et les avantages réels et substantiels qui lui sont concédés, l'organisation du Corporatisme agricole, des Sports, Réforme de l'Enseignement, etc ...

avantages réels et substantiels qui lui sont concédés, l'organisation du Corporatisme agricole, des Sports, Réforme de l'Enseignement, etc ...

Nous le répétons, seules les difficultés imprévues de reproductions dactylographiées, l'insuffisance en nombre des documents qui nous sont transmis de France s'opposent à une diffusion aussi complète et rapide que nous le voudrions auprès de nos camarades des Kommandos.

DANS LES KOMMANDOS

Cette dernière quinzaine a marqué le début de l'activité directe par la parole. G. Moussel, seul disponible actuellement a visité le Kdo P.U. 1 - P.U. 2 et 223, traitant les sujets suivants : La personne du Maréchal - La légalité constitutionnelle absolue des pouvoirs qu'il détient - Le Mouvement Pétain. Cet exposé fut écouté partout avec un très grand intérêt. La presque totalité de nos camarades ignore que c'est l'Assemblée Nationale de Vichy du 10 juillet 1940 qui, par 569 voix contre 80 et 17 abstentions, a investi le Maréchal de ses pouvoirs actuels. Cette autorité ne pouvant être discutée sur aucun point donne donc à son oeuvre de rénovation nationale une valeur et une portée beaucoup plus grande que certains pouvaient le croire.

Notons, à propos d'une objection formulée au P.U. 2, que les adhérents au Mouvement Pétain désignent eux-mêmes leur "responsable" et leur comité au sein de leur Kdo. Le responsable et ce comité ne peuvent toutefois entrer en fonction qu'à la condition absolue d'avoir été agréés par le Comité supérieur, celui-ci leur déléguant son autorité en ce qui concerne leur action au sein du Kdo.

Certains Kdos, arrivent à des résultats remarquables, non seulement par le nombre d'adhésions mais par la qualité du travail fourni, les initiatives prises, les suggestions appréciées. Au 369, adhésions 100%. Même proportion au 598. Citons encore l'excellent travail effectué au 157, 220, 222, 230, 240, 293, 369, 400, 504, 506, 511, 536, 539, 557, 568, 584, 592, 624, 593, 598, 620, 672, 677, 786 et d'autres encore où s'effectue le même travail d'information ou de prospection par la voix de nos camarades de passage au camp et qui ont rejoint leurs Kommandos.

Dans l'ensemble, nous constatons ceci : nette évolution de l'esprit dans le sens indiqué par le Maréchal. Après 22 mois de captivité, les prisonniers de guerre français saluent avec joie ce premier essai de redressement intellectuel et moral auquel le Maréchal nous convie. Un appui solide et sûr s'offre à leurs méditations, à l'édification d'un idéal nouveau. Ils sentent mieux encore combien le Maréchal s'appuie sur eux et combien sa sollicitude constante leur reste précieuse. A ce regroupement, inspiré par les seuls et vrais intérêts de la France, ils répondent "présent" dans leur immense majorité. En s'adressant à eux, le Maréchal ne s'est pas trompé. Vive le Maréchal !

Le Cte supérieur du Mt P.

SPORTS



LE SPORT EN CAPTIVITE

Vous avez lu, mes chers camarades, dans le dernier numéro de l'Echo, la très intéressante étude sur le sport vu par un médecin. Comme le dit ce dernier, il est évident que pour nous prisonniers, le sport est un effort presque au dessus de nos forces ; la nourriture trop faible, le travail trop dur sont des alibis assez sérieux. Mais il n'est pas question non plus de pratiquer les sports d'une façon aussi intensive qu'avant la guerre, ce qui d'ailleurs ne se fait même plus en France où l'on a réduit la durée des matches de football et de rugby par suite du ravitaillement insuffisant de la population. Je sais aussi que dans certains Kdos il est parfois difficile de faire du sport, surtout dans les usines où le Kdo ne se compose que d'une ou deux pièces sans aucune cour. Bien souvent, je crois qu'en demandant l'autorisation du Chef de Kdo, celui-ci, si la chose est possible, ne refusera pas d'accompagner ceux qui par exemple voudraient jouer au football ou même au basket-ball sur les terrains civils idoines.

J'ai vu l'automne dernier, dans les environs de Cologne, plusieurs Kdos de villages différents qui pouvaient se rencontrer presque chaque dimanche sur les vastes terrains de sports aménagés dans le parc qui entoure la ville de Cologne. J'ai assisté là à de belles parties de football jouées

dans un parfait esprit de camaraderie et joliment encouragées par les camarades du Kdo, supporters acharnés de leur équipe. Loin de tout barbelé, on se serait cru sur un stade de chez nous, l'illusion était complète et la journée bien remplie ; quoi de mieux pour un P.G. que de pouvoir oublier un instant l'endroit où il est et se croire revenu aux beaux dimanches de l'avant-guerre.

Au camp, où jusqu'à présent, la question sportive avait été laissée en veilleuse, à l'instigation du Comité directeur du Mouvement Pétain, quelques sportifs se démenent pour répondre aux vœux de leurs camarades de pouvoir faire jouer leurs muscles trop longtemps mis au repos. Déjà quelques vaillants se rencontrent tous les matins dans la salle du théâtre pour y faire de l'Education physique. M. Nocquet dirigeait avec maestria les séances, malheureusement un départ en Kdo l'enleva à ses élèves qui n'en continuent pas moins avec la même ardeur à faire fondre leur ventre ou à mesurer l'extension de leurs biceps.

D'autre part, deux équipes de football formées parmi les employés du camp vont jouer chaque dimanche sur le terrain de Witterschlick. Quelques matches d'entraînement ont permis de sélectionner parmi ces deux équipes les joueurs qui formeront l'équipe du camp car des ..

(Suite page 9)



Courrier

des **KDOS**

UNE INITIATIVE HEUREUSE QU'IL FAUDRAIT IMITER PARTOUT

Le 4 mars, nous avons reçu la visite de Jean Courtin, H. de C. du Kdo 593 (Absch.V) à Rodenkirchen, accompagné du directeur du théâtre de ce même Kdo : Bardelli. Ensemble, nous avons longuement parlé théâtre. Jean Courtin nous a conté comment avait pris forme son théâtre, fin Janvier. Il venait nous demander de quoi fournir une matière intéressante aux prochains programmes. Ce qui nous a particulièrement intéressé, c'est la préoccupation de J. Courtin de grouper aux séances de Rodenkirchen le plus grand nombre possible de camarades des Kdos voisins. Il nous a dit qu'il avait pu recevoir déjà les prisonniers de Surth, Rondorf, Rochkirchen, Bayenthal, Zollstock, etc ... en tout plus de 500 P.G. Il se préoccupe aussi de tous les Kdos des environs qu'il ne connaît pas. Avis à tous les voisins du 593 à Rodenkirchen. Qu'ils s'adressent à Jean Courtin et ils pourront bénéficier de temps en temps d'une bonne matinée récréative.

Nous signalons avec plaisir cet exemple. Dieu merci ! il n'est pas unique au VI/G.

Mais il est à souhaiter que partout où cela est possible, les camarades qui ont eu la facilité d'organiser un théâtre de Kdo s'efforcent d'y faire participer les P.G. des Kdos voisins qui ne peuvent rien faire

=====

ON PREPARE LA SAISON SPORTIVE

Nous souhaitons avoir à donner ici d'abondantes nouvelles sportives à partir du printemps. Aussi, nous avons été heureux d'entendre, lors d'une visite qu'il nous fit le 6 mars, Robert Chaillot, H. de C. du 543 à Effern (près Cologne), nous donner quelques détails sur son équipe.

- Votre Kdo compte combien de P.G. ?-
- 25, travaillant dans la métallurgie.

Je pose à Robert Chaillot les questions classiques :

- Avez-vous un théâtre ?-
- Non, nous ne sommes pas assez nombreux pour cela.
- Connaissez-vous un théâtre dans les environs de v/ Kdo ?
- Non.
- Etes-vous loin de Rodenkirchen ?
- Non, à 5 ou 6 kms.
- Voyez donc Jean Courtin, l'H. de C. du 593 qui vient de

mettre sur pied un bon théâtre et vous y recevra avec plaisir.

- Et quelles sont vos distractions ?

- Elles sont variées : Jeux d'intérieur, cartes, dames, échecs, etc Cet hiver, nous avons fait beaucoup de ping-pong.

- Vous avez des balles ?

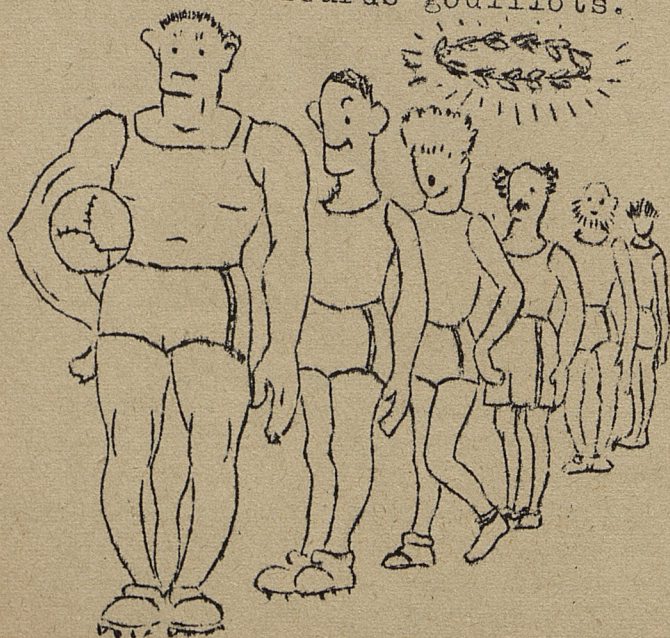
- Oui, nous en avons demandé et elles nous sont venues dans nos colis individuels.

- Et le sport ?

- Le sport fut l'an dernier notre grande distraction et nous allons le reprendre dès les premiers beaux jours. Nous avons une bonne équipe de football qui rencontre, sur plusieurs terrains de Cologne, les Kdos des environs, parmi lesquels le 596, le 539, le 631 et d'autres, Horbell par exemple.

- Avez-vous des équipements ?

- Oui. Là encore, nous avons demandé en France. Nous avons reçu des culottes bleues et nous avons pu faire teindre des maillots de la même couleur. Quant aux chaussures, certains ont reçu les leurs de France ; les autres jouent avec leurs lourds godillots.



- Et quels sont les résultats de vos premières rencontres ?
- Jusqu'à présent, nous n'avons eu que des victoires, me dit fièrement, pour terminer, Robert Chaillot

=====

LE CAMP CENTRE D'ATTRACTION

Qui l'eût pensé, on vient au camp pour s'y distraire. Nous nous en réjouissons pour tous ceux qui profitent d'un beau dimanche pour franchir les quelques kms, qui les séparent de nous et passent un après-midi agréable en notre salle de théâtre.

Le dimanche 8 Mars, nous avons reçu presque 140 visiteurs. Sous l'énergique impulsion de notre ami Paradon, le P.U. de Duisdorf (Service des colis) nous envoyait une importante délégation.

Les camarades qui, à Heyster (l'annexe du camp) attendent leur départ en Kdo, venaient à 65 se distraire un peu parmi nous.

Enfin, nous avons le plaisir de revoir une fois de plus un groupe important du Kdo 223 à Bonn.

Un spectacle de choix fut offert à nos camarades qui nous quittèrent enchantés.

=====

QUELQUES CONTACTS AVEC DES HOMMES DE CONFIANCE

Au cours du mois, des figures bien connues d'H. de C. ont été aperçues au bureau de l'Echo. Le 3 Mars, c'était Davezac du 422. Il nous parle du Mouvement Pétain à son Kdo et nous demande des livres ; nous avons essayé de le satisfaire. Sa grosse préoccupation

c'est de trouver une salle pour son nouveau théâtre.

Le 5, voici Fraisse du 511 à Roisdorf : des livres aussi, mais de Philosophie, cette fois. Notre ami entend cultiver ses connaissances de professeur et voudrait en faire profiter ses camarades de Kdo.

Le 10, c'est Laudain, du 506 (Waldorf) qui nous entretient de son théâtre et surtout de son oeuvre de secours aux nécessiteux déjà organisée à son Kdo ; il est entré en contact avec le Comité Général du Stalag et fusionnera avec notre oeuvre, dont il tirera désormais un plus grand bénéfice.

Le 14, deux H. de C. passent dans la soirée. Auguste Lefèvre du 523 (Martinswerk) à Bergheim nous parle longuement de son Kdo (200 P.G.) Il apporte 230 M pour l'Oeuvre d'Assistance aux P.G. Grâce à des camarades venus du 234, il a pu monter un théâtre à son Kdo et se réjouit d'y recevoir les 28 camarades du 537. Avec la saison le sport reprend aussi : l'équipe du 523 se mesure avec celle du 537.

Joseph Simon est au 157 à Knappsack. Son Kdo, qui s'est détaché du 672 a emmené Yvon Maurin, le fondateur du groupe théâtral du 672. Déjà une séance est en préparation au 157. Joseph Simon nous demande pièces de théâtre, jeux, livres d'étude. Nous lui avons fait l'envoi.

(à suivre)

M. R.

LE SPORT EN CAPTIVITE (suite)

rencontres sont prévues avec les Kdos des environs lorsque le temps et surtout l'état des terrains le permettra.

Bientôt nous espérons avoir dans le camp un terrain de basket ball et un terrain de volley-ball auxquels on pourra adjoindre des sautoirs et pistes de lancers. Les autorités allemandes du camp nous prêtent leur appui mais nous avons encore beaucoup à leur demander car jusqu'à présent le Stalag VI/G a été assez pauvrement doté au point de vue sportif lorsqu'on voit dans "Le Trait d'Union" les magnifiques installations d'autres Stalags. Mais nul doute qu'avec de la bonne volonté nous ne rattrapions le temps perdu de façon à ce que les sportifs du camp puissent, en attendant le retour au pays, se maintenir "en forme" et aussi puiser dans le sport la force morale nécessaire pour supporter les longues heures de captivité. Le sport n'est-il pas en effet un des meilleurs dérivatifs au cafard et à l'ennui et au surplus n'est-ce pas le sport pratiqué ici qui nous mettra le mieux à même de nous remettre vaillamment à la tâche lors de notre retour en France.

Faites du sport, mes chers camarades, soignez votre corps, assouplissez vos muscles, fortifiez-les afin qu'à l'heure du retour la France puisse voir que ni notre force morale ni notre force physique n'ont été amoindries pendant notre captivité et que au contraire nous serons "fin prêts" de toute manière pour aider le Maréchal à refaire une France forte, saine et honnête.

Ch. LOLLIEUX

LA VIE AU CAMP.

LA JOURNÉE DE LA FAMILLE DES PRISONNIERS

Le dimanche 15 Mars avait lieu au camp une manifestation artistique dont le bénéfice était entièrement réservé aux familles de nos camarades nécessiteux.

C'était en même temps à une première que nous étions conviés puisqu'au programme de la représentation théâtrale qui constituait l'essentiel de cette manifestation figurait la pièce "Kommando" de nos camarades G.-Ch. Pignault et Jean Francey. Le public de la Hardthöhe avant le public parisien, devant lequel cette pièce doit être représentée, a eu la primeur de leur belle oeuvre.

Tantôt ému et tantôt amusé, il a salué de ses applaudissements chaleureux les différentes scènes - reflet exact de la vie d'un Kéo, parmi tant d'autres - se terminant, malgré la séparation finale sur une note de confiance et d'espoir dans l'avenir.

Un acte de Duhamel: "La-pointe & Ropiteau" terminait la partie théâtrale.

L'orchestre, remarquablement dirigé par Rodolphe Danglot, prêtait son concours à cette séance et contribuait à créer l'atmosphère.

Une vente aux enchères d'oeuvres de Delpire, Barsacq, Vial, Lafuite, Kohler obtint un gros succès et permit de récolter la somme de 600 M qui s'ajoutant aux autres

recettes donna un bénéfice de 1600 M pour l'oeuvre.

Nos plus vifs remerciements à tous nos camarades qui ont fait assaut de générosité au cours de cette journée et à tous les artistes qui se sont dépensés sans compter pour assurer le succès de cette journée de bienfaisance.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Mes chers amis,

Réjouissez-vous; le Christ est ressuscité; il a vaincu la mort. Alléluia! Voilà enfin arrivé le jour du grand renouveau, ou laissant délibérément en arrière tout le fatras de vos erreurs, de vos préjugés, de votre respect humain, vous vous décidez généreusement et sérieusement, en hommes que vous êtes et en hommes qui ont compris qu'il fallait en finir avec la médiocrité, à remplir votre devoir pascal et à refaire la pleine lumière en vous. Pâques c'est tellement de la lumière: lumière rayonnante du Christ qui triomphe, lumière de vos yeux fixés désormais sur un idéal sauveur lumière de vos coeurs brûlant du désir de vous dépasser perpétuellement, de vous grandir jusqu'à la limite de vos possibilités. Celui qui a vaincu le péché et ses laideurs, vous apporte lumière et clarté: recevez-les en ces Pâques d'exil et vous connaîtrez la joie.

Jean Piard

La répartition se fera donc en tenant compte le plus possible du tableau ci-dessus mais, en raison des arrivages plus ou moins réguliers dus aux restrictions sur le papier et au problème des transports, aucun engagement formel ne peut être pris par les autorités compétentes.

D'ici peu, tous les Kdos bénéficieront de la distribution de journaux, y compris les Kdos du Stalag VI/H rattachés au VI/G.

N.B.- Le journal "L'Auto" paraît actuellement une fois par semaine.

Toutes réclamations devront être adressées :

Abteilung Betreuung - Bonn a/ Rhein, 56 Koblenzerstr.

LE BOMBARDEMENT DE PARIS

La récente nouvelle du bombardement de Paris par la R.A.F., annoncée par la radio et la presse, a provoqué chez les prisonniers la même impression d'horreur que dans la population française, et plongé dans l'angoisse tous ceux d'entre nous qui comptent leurs familles ou des amis dans la banlieue parisienne. Nous partageons le douloureux sentiment du Maréchal et cette nouvelle épreuve ne fait que nous resserrer davantage autour de lui pour l'aider à assumer la lourde responsabilité que de tels événements ne font qu'aggraver.

Le camp de la Hardthöhe s'est associé à la journée de deuil national de la France. Dimanche matin 8 Mars, à l'appel général, le Chef français du camp, adjudant V. Demory, a commandé un garde-à-vous et fait observer une minute de silence en hommage aux malheureuses victimes. Par ailleurs, les P.G. catholiques du camp ont été invités à prier pour les morts.

Maurice RONDEAU

Nous informons tous nos camarades que le prochain numéro de notre journal paraîtra avec une nouvelle couverture dessinée par notre camarade Pierre DELPIRE.

En outre, "L'ECHO DE LA HARDTHOHE" paraîtra désormais une fois par quinzaine, sur 10 pages, ce qui lui permettra de mettre en contact plus étroit les camarades du camp et ceux des Kdos, en faisant des relations plus récentes des événements qui se sont déroulés aussi bien dans les Kdos qu'au camp. Une place sera toujours réservée dans nos colonnes aux communications de l'H. de Confiance et aux diverses chroniques susceptibles d'amuser, de distraire ou d'instruire nos camarades dont les suggestions seront toujours les bienvenues.

---oOo---

* CIVIS *

AUX P.G. ABONNES A DES JOURNAUX OU REVUES FRANCAISES

La société Conti-Press à Paris communique l'information suivante :

"Les services d'abonnements actuellement en cours, par envois directs et personnels pour les journaux qui en avaient l'autorisation, seront arrêtés à la date limite du 31 Décembre 1941."

Les prisonniers abonnés à certains journaux ou revues ne s'étonneront donc pas de ne plus recevoir ces publications, les abonnements ayant pris fin à la date du 31 décembre 1941.

SERVICE DE JOURNAUX ET REVUES

Les autorités du Stalag VI/G ont organisé un service de distribution de journaux et revues pour les Kdos du Stalag.

Un certain nombre de Kdos bénéficient déjà de cette mesure; malheureusement, le système appliqué jusqu'à présent ne semble pas avoir donné entière satisfaction.

Chaque groupe de dix prisonniers avait droit à un journal ou une revue au choix; les autorités du Stalag VI/G se sont efforcées de donner satisfaction à chacun, mais trop de journaux régionaux étaient commandés et il est bien évident que ces feuilles n'intéressaient pas la masse des prisonniers d'un Kdo; de plus, les journaux parvenaient trop tardivement et surtout trop irrégulièrement.

Afin de remédier à ces inconvénients, le service de distribution des journaux envisage la suppression des journaux régionaux et locaux et se propose de faire les envois de la façon suivante :

Kdo de 10 P.G. :	1	quotidien de Paris
" 20 "	: 2	grands quotidiens
" 30 "	: 2	grands quotidiens et "L'Auto"
" 40 "	: 2	" " "L'Auto" et "La Gerbe"
" 50 "	: 2	" " " " "La Gerbe" - "L'Illustration"
" 60 "	: 3	" " " " " " "
" 70 "	: 4	" " " " " " "
" 80 "	:	les mêmes publications que pour 70 plus "Signal"
" 90 "	:	" " " " " 80 " "Je suis partout"
" 100 "	:	" " " " " 90 " "Sciences & Voyages"
" 110 "	:	" " " " " 100 " "Images de France"
" 120 "	:	" " " " " 110 " "Terre de France"
" 130 "	:	" " " " " 120 " "Nouvelle revue Française"
" 140 "	:	" " " " " 130 " "Ciné-Mondial"

Pour les Kdos supérieurs à 140 P.G. un nouveau journal sera ajouté par groupe de 10 P.G.